

JOURNAL DE L'ÎLE

26 04 84

Torouze

Un théâtre pour tous

Un public chaleureux d'adultes et d'enfants se pressait mardi soir au théâtre du Grand-Marché pour découvrir la dernière création d'Emmanuel Genvrin pour la troupe Volland : Torouze ou l'Auto Rouge.

Une pièce riche en rebondissements où l'on retrouve la fertilité d'imagination de son auteur, servie par des acteurs de talent.

Dans un décor naïf et luxuriant, conçu par Deborah Roubane, une activité intense se déploie du début à la fin de la pièce, illustrant avec beaucoup de symbolisme réalité et rêve, rationnel et fantastique. Un chœur chantant et dansant, accompagnée par des tambours, rythme à merveille les scènes collectives et ritualisées, contribuant à créer une atmosphère de mystère, de féerie et d'angoisse.

Une fois de plus on est séduit par la saveur des dialogues. Les personnages, caricaturés à l'extrême, grâce à une extraordinaire maîtrise des acteurs, offrent des visages au réalisme saisissant, que ce soit Argus, être débile au compor-

tement fantasque très « physiquement » interprété par Emmanuel Genvrin, pétillant et vrai, ou Hermann, personnage inquiétant semblant sortir tout droit d'un film fantastique, joué par Olivier Mayolle avec beaucoup de justesse ou Prospère, la « comtesse » admirablement campée par Françoise Jean Jacques. Arnaud Dormeuil réalise une nouvelle performance en jouant le rôle de Ti-zom, personnage drôle et attachant. Pierre-Louis Rivière est parfait en Murette, jeune homme sérieux, fragile et sensible.

L'un des grands moments de la pièce se situe dans la première partie, à l'arrivée de la fameuse auto rouge dans l'île, sobrement symbolisée par des lanternes et des klaxons de cuivre, et qui pourtant s'anime grâce à un jeu scénique collectif remarquablement mis au point.

Torouze, dans la lignée de Mina Ségamour, apporte au public réunionnais un divertissement de qualité, à ne pas négliger, et même à voir.

Marine DUSIGNE

